

NOTES LOCALES

NOUVELLES ANNONCES

J. F. Chaisson et Cie, Tignish, Brace McKay et Cie, S'Side. Simson Bros. & Co., Halifax. Puttner's Emulsion. " J. T. Weeks, Alberton.

Lisez la nouvelle annonce de M. J. F. Chaisson et cie, Tignish.

Après une semaine de beaux chemins d'hiver, la pluie de samedi nous a ramené la terre nue.

Nous avons besoin de plusieurs tonnes de bon foin. Ceux qui en ont à vendre feraient bien de s'adresser au bureau de l'Impartial.

Only a Cough!

But it may be a sign of some serious malady fastening itself upon the vital parts.

PUTTNER'S EMULSION

will dislodge it and restore the irritated and inflamed tissue to healthy action.

Always get PUTTNER'S, it is the ORIGINAL and BEST.

Correction—Dans l'article qui a paru dans notre édition de la semaine dernière : "Fête au couvent de Tignish", dans l'avant-dernière ligne, au lieu de "tient", lisez "lient."

La semaine prochaine, un représentant de l'Impartial visitera l'est de l'île dans l'intérêt du journal. Les personnes qui doivent à l'IMPARTIAL sont priées d'avoir leurs paiements de prêts.

BETE ETRANGERE

J'ai à ma grange depuis 3 semaines, une taure de 2 ans et demi, couleur noire, aucune marque.

Sylvain J Chaisson
Tittle Tignish, 2 Dec 1897.

Mr Edward Gillis wishes to express his gratitude and sincere thanks to the members of Branch 281, C. M. B. A. Tignish, as well as to the brothers of C. M. B. A., Chatham, N. B., for the manner in which they assisted at the funeral services held for his late brother, Capt Albert Gillis.

At the last regular meeting of Branch 281, C. M. B. A., Tignish, resolutions of condolence were extended to Brother Edwin Gillis, for the loss sustained of a loving brother, Capt Albert Gillis. Copies of the resolutions were tendered to the family of the deceased, placed on the minutes of the records and forwarded to the Canadian.

Sovereign Flavoring Extracts are the criterion of perfection. They are known and accepted as the most reliable and the purest.

NOTICE

All parties indebted to J. B. Poirier are hereby notified to pay the same to Joseph F. Chaisson, Tignish.

PERSONNEL

Mardi, M. et Mme J. B. Poirier s'embarquaient pour Misouche.

- Ripans Tabules.
- Ripans Tabules assist digestion.
- Ripans Tabules cure constipation.
- Ripans Tabules cure headache.
- Ripans Tabules cure torpid liver.

The Finest FLAVOR The Purest MATERIALS

SOVEREIGN FLAVORING EXTRACTS

The Greatest Strength. The Best Results.

Ask for "Sovereign" brand made by **SIMSON BROS & CO.** Halifax.

UN AVEU

Le procureur général du cabinet Greenway, M. Cameron, admet que le système scolaire actuel du Manitoba, n'a pas réussi auprès des catholiques canadiens-français de cette province, et que ce système devient de plus en plus impopulaire parmi eux.

LA BELLE AUX GANTS NOIRS

Nous venons de recevoir un des plus touchants recit dont un auteur ait jamais fait don au public "La Belle aux gants noirs", L'héroïne du Roman est une jeune fille pauvre affligé d'une infirmité due à un acte de folie de son père, un poète distingué devenu fou à la suite d'événements lugubres ; la jeune fille, belle à ravir, devient une cantatrice dont le nom seul remplissait les théâtres de gens avides de l'entendre. Elle inspire et reprends à l'amour d'un compositeur destiné à devenir célèbre, les incidents de cet amour sont tels que le lecteur le plus endurci peut verser des larmes de sympathie. L'acte final est sublime. Ce roman peut être mis entre toutes les mains.

Ce beau livre qui forme le 46 me numéro de la Bonne Littérature française sera envoyé à toute adresse sur réception de 10 cents en argent ou 11 cents en timbres-poste par les Editeurs Leprohon & Leprohon Libraires 1629 Rue Notre Dame Montréal Canada.

LA VIERGE APPARAIT

Scranton, Pe., 18—L'excitation règne ici parmi la population catholique au sujet de l'apparition de l'image de la Sainte Vierge sur un mur de l'église catholique de la rue Fig.

L'apparition a eu lieu au dessus de la treizième station du chemin de la croix, qui représente la descente du Christ de la croix. La figure de la Vierge se détache très nettement sur le mur lorsqu'on la regarde à quelque distance, mais si l'on s'approche trop près, il ne reste que les grandes lignes de la figure. C'est une jeune femme qui remarqua le phénomène pour la première fois, mais elle n'y porta guère attention, se croyant en présence de l'ombre d'un tableau, mais depuis dimanche des centaines de personnes ont vu l'apparition et le curé, M. l'abbé Melley, en fut averti. Ce dernier, après beaucoup d'hésitation à croire à quelque chose de surnaturel, a fini par se convaincre que c'est réellement l'image de la Vierge que ses fidèles voient sur le mur de l'église.

Les fidèles arrivent de tous les village environnants pour voir l'apparition. La foule était si grande hier qu'il a fallu appeler la police pour maintenir l'ordre et rétablir la circulation dans l'église. L'apparition est très distincte lorsque parait le soleil. L'image ressemble beaucoup au tableau de Murillo. L'excitation est si grande que les malades et les infirmes se font transporter à l'église dans l'espérance d'obtenir leur guérison. L'église St Jean est une construction en bois vieille

de dix ans, située au milieu de la population.

PREPAREZ VOUS POUR L'HIVER

Voici le moment où le cultivateur prudent et soigneux fait ses préparatifs pour l'hiver. Examinez bien vos toits et vos châssis et rendez-les à l'épreuve de la pluie et de la neige. Si vous ne l'avez déjà fait, blanchissez amplement à la chaux vos poulaillers, ayant soin d'ajouter une once d'acide carbolique à chaque seau de chaux diluée.

Lavez à l'huile de charbon vos perchoirs, dessus et dessous. Ramassez la poussière du chemin et remplissez-en des boîtes ; mais ayez soin qu'elle soit bien sèche. Remisez aussi pour l'hiver du sable sec.

Comme les poules muent, le nettoyage des poulaillers peut-être remis à plus tard.

Si vos précoces poulettes du printemps sont assez développées pour pondre, installez-les comme vous entendez les laisser tout l'hiver, car les changer de poulailler après qu'elles auront commencé à pondre aurait pour effet d'interrompre la ponte.

Défaites-vous de vos jeunes coqs qui ne sont pas de belle venue et parfaits sous tous rapports.

Quelques gouttes de teintures de fer dans l'eau qu'elles boivent fortifient vos poules qui muent.

Les coqs du printemps se vendent encore bien : profitez-en.

Si vous avez à vendre un stock de quelque importance, annoncez-le.

CE QU'ON PEUT FAIRE AVEC DU SEL

Le sel éteint un feu de cheminée.

Le sel dans le blanchissage des murs le fait tenir.

Le sel employé dans le balayage des tapis, les préserve des mites.

Le sel dissous dans l'eau et respiré guérit un rhume de cerveau.

Le sel enlève des taches d'encre encore fraîches

Le sel en gargarismes guérit les maux de gorge.

Le sel et le soda sont excellents contre les piqûres d'abeilles ou d'araignées.

Le sel et le vinaigre enlèvent les taches des tasses décolorées.

Le sel dans l'eau est la meilleure chose pour nettoyer les ustensiles en bois ou en canne.

Le sel sur les doigts, en nettoyant des volailles, de la viande ou du poisson, empêche de glisser.

Le sel dans le four sous les vaisseaux de fer blanc les empêchera de brûler au fond.

Le sel jeté sur le feu du poêle, quand on grille le steak, empêche la graisse qui tombe de s'enflammer.

CHOSSES SCOLAIRES

[Suite]

Me voilà encore avec un sujet qui mérite notre attention. Il y a deux ou trois ans que je pense écrire des notes à propos de nos premiers instituteurs français de l'île, mais j'ai toujours différé de le faire parce que je ne m'en sentais pas capable, mais aujourd'hui, M. le Rédacteur, quoique je n'aie pas la plume facile de M. l'Instituteur Français ni celle de M. l'Éducateur, si vous voulez continuer de m'accorder un petit coin de votre estimable Impartial, je tâcherai de vous envoyer de temps à autre des écrits, quelque discours, imparfaits et incomplets qu'ils soient, afin de faire connaître à la jeune génération ceux qui, conjointement avec notre noble et intelligent clergé, furent la sauvegarde de notre langue française

dans l'île—nos premiers maîtres de l'abécédaire.

Ces patriotiques et dignes devanciers en notre profession ont assurément des droits à notre mémoire et à notre reconnaissance. Déjà, la plupart sont-ils allés recevoir leur récompense céleste, il faut bien le croire, car le bon Dieu dans sa toute justice ne pourrait les avoir oubliés eux qui n'avaient pour toute récompense terrestre pendant leur séjour ici bas qu'une pitance bien souvent trop insuffisante.

Mais, non, je me trompe, ils vivent encore, oui, ils vivent encore dans notre mémoire, nos croyances et nos actions. Voilà une leçon pour nous instituteurs. Nous vivrons encore après notre départ final, selon nos relations avec nos élèves bien ou pour le mal que nous leur enseignons par nos paroles, actions et conduite, hors de l'école aussi bien qu'en classe. C'est ceci qui range notre profession après celle du sacerdote.

Je dois vous dire, de prime abord que ce que je vous raconterai plus tard, je l'ai entendu raconter par certains bons vieillards de la campagne. Ils sont toujours si prévenants, si hospitaliers, si respectables et si respectueux, nos bon vieux grands-pères. Ils content toujours tant de belles "choses" qu'ils me rappellent souvent la ligne suivante "Historia testis temporum, lux veritatis, vita memoriae, magistra, vitae, nuntia vetustatis" ("Cicer lib. ii de orat. c. IX.)

Grâce à ses généreux vieillards, nous pouvons encore savoir l'état de nos écoles primitives. Malheureusement, nous ne pouvons rien apprendre du Bureau d'Éducation comme aucun registre, papier, document, etc., n'a été gardé avant 1860 ou à peu près. Je me permettrai encore de faire une digression ici afin d'attirer l'attention des instituteurs et des commissaires d'école à l'article vingt six des "Regulations of the Board of Education." "When a register has been completed it must be handed to the Sec'y of Trustees intact, and shall remain among the school papers for at least one year after. Any infringement of this regulation shall be reported to the Superintendent of Education by the Inspector, and will necessitate a deduction from the teacher's salary, unless satisfactory explanation be made."

J'ai sous les yeux un paragraphe du "Educational Review of St John, N.B., sur ce sujet. Il est très à propos. Les registres de paroisse sont toujours précieusement préservés et plus ils sont vieux plus ils valent ; pourquoi pas ceux de l'école. Nous avons là le nom des écoliers, leur âge, leur grade, le nom de leur père ou de leur gardien, les jours qu'ils ont assisté à l'école, es jours absence, les vacances et enfin le nom du maître et l'année de son enseignement pour ne pas compter le nom des camarades. Absolument dans cinquante, quarante, et même trente ans ces registres deviendraient des précieux documents pour une future génération reconnaissante.

Chaque école pourrait aisément avoir une boîte qui se fermerait à clef et où tous ses documents seraient soigneusement préservés. Aussi, les instituteurs doivent eux remplir les registres avec exactitude, netteté et à l'encre

Jeux de la ville sont obligés de le faire et tous les registres sont préservés au bureau de M. le secrétaire Stewart. Il me dit qu'ils sont indispensables.

(à continuer)

Jos. Oct. A. Ch'Town
Ce 27 nov. 1897.

Ripans Tabules cure jaundice.

J. O. ARSENAULT & SON

Notwithstanding the fact that this is an unusual fine fall you must bear in mind that we will soon have winter weather, and in order to withstand the rigours of the cold season you must have warm and comfortable clothing.

We again claim that for fall and winter goods we cannot be excelled.

Our line of New Ulsters and Overcoats, Winter suits, Fur and cloth caps, Woolen underwear, Ladies jackets, Winter dress goods, Mitts & Scarfs, Woolen Blanket, Fur coats & Robes, Boots & Shoes,

Is now complete, also our usual well assorted Stock of Hardware, Crockeryware, Groceries etc. Remember our prices are away down on all line of goods, we invite the public to come and inspect our stock, and get our prices before going elsewhere. Produce of all kinds taken in exchange for goods, for which we pay highest market prices. We also take this opportunity to advise all who are indebted to us to come forward and settle their accounts.

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON

MORTE DE FAIM

New-York, 24—Une pauvre femme de soixante-trois ans est morte de faim dans la chambre qu'elle habitait ici rue Ten Ryck. Il y a deux jours son propriétaire l'avait avisée que si les \$12 qui lui étaient dues pour loyer n'étaient pas payés, il se rait forcé de l'expulser. La malheureuse n'avait sur elle que soixante cinq cents. Elle fit un bon repas, s'enferma dans sa chambre et ou ne la revit plus. Ce matin le facteur qui lui montait une lettre fit ouvrir la porte par un constable. Isabella Hatschatcher était morte depuis près de vingt quatre heures.

TERRIBLE ACCIDENT

Rochester, N Y., 24—Un terrible accident est arrivé, hier, vers 3 heures dans lequel deux hommes ont perdu la vie et plusieurs ont été légèrement blessées. Deux grosses bouilloires d'un pouvoir de 250 chevaux, ont fait explosion dans une bâtisse de brique, à un étage, situé à l'encoignure des rues Jones et Center, le pouvoir servant à alimenter une foule d'établissements de commerce, dans les environs. On ne peut assigner aucune cause jusqu'à présent. Au moment de l'accident, on était en train de faire l'inspection des bouilloires en question. Robert Henry, un chauffeur, et Robert Starr, inspecteur de bouilloires, ont été tués.

QUINZE MILLES PIASTRES DE DOMMAGES

Stratford, Ont., 24—Vers midi le feu a été découvert à l'hôtel de ville dans la chambre aux fournaies. Le feu n'a pas tardé à gagner les parties hautes de l'édifice grâce à la cage de l'élévateur. Les efforts des pompiers ont été totalement impuissants ; tout l'hôtel de ville, dans les quatre murs y a passé. Dans les magasins du bas on a découvert deux maraudeurs mais on n'a rien pu prouver contre eux et ils ont été relâchés.

Les pertes sont de \$15,000. Les voûtes sont intactes et on espère ce soir trouver intacts les livres de la corporation.

UN VIEILLARD A LA TORTURE

New-York, 24—Un vieillard de 80 ans, le sieur Eli Ballinger, résidant à Hinton. Virginie occidentale, a été attaqué dans sa maison par trois voleurs qui lui ont lié les bras et les jambes et lui ont enfoncé un mouchoir dans la bouche pour étouffer ses

cris. Ils ont ensuite fouillé la maison du haut en bas, mais n'ont pu trouver que 60 cts. Persuadés que Ballinger avait beaucoup d'argent, ils lui ont enlevé son bâillon et lui ont dit qu'ils allaient le faire brûler vif s'il ne leur indiquait pas sa cachette. Le vieillard a eu beau affirmer qu'il n'avait pas plus de 60 cents à la maison, les voleurs n'en ont rien cru ; ils l'ont déchaussé et lui ont placé les pieds dans le feu, pensant que la douleur le forcerait à parler. Mais Ballinger a continué à dire qu'il n'avait pas d'argent. Après l'avoir regardé pendant quelques minutes se torturer dans d'affreuses souffrances, les bourreaux l'ont retiré du feu, lui ont remis un bâillon sur la bouche et sont partis en fermant la porte derrière eux. C'est seulement le lendemain matin qu'on a retrouvé le vieillard encore ligotté et à moitié mort il est douteux qu'il se rétablisse. Le tribunal du comté a offert une récompense de \$150 pour l'arrestation des auteurs de cet odieux attentat.

DERNIER AVIS

Nous avons, maintes et maintes fois, demandé à nos abonnés retardataires de nous remettre le montant de leur abonnement. Le plus grand nombre à toujours fait la sourde oreille. Nous remarquons aussi que ce ne sont pas les plus pauvres qui ne nous paient pas, mais bien ceux qui peuvent le faire le plus facilement. Pour qu'il y ait cette négligence, nous l'ignorons. Nous donnons un dernier avis. Si, le 1er janvier 1898, nous n'avons pas reçu le montant qui nous est dû de chaque abonné, nous placerons nos livres entre les mains d'une maison de collection de cette province. Si les récalcitrants ne nous ont pas satisfaits à cette date et qu'ils soient contrainds de payer des frais, ils n'auront qu'à se dire "mea culpa".

L'ALMANACH ROLLAND

Nous accusons réception de l'Almanach des Familles de M. J. B. Rolland et Fils, Montréal, pour l'année 1898. C'est un petit livre très intéressant, plein d'informations utiles et qui dévance ceux des années précédentes par l'excellence du choix de ses diverses matières et l'attrait des gravures qui ornent ses principaux récits. Nos plus sincères remerciements. Nous acceptons avec la plus vive reconnaissance l'Almanach Agricole comme complément de l'Almanach des Familles.